CARIÉ au moment où celui-ci sortait de chez lui dépourvu de tout instrument de chasse; vite résolu à ne pas laisser échapper cette proie superbe, M. CARIÉ l'avait alors abattu — sans dommage heureusement — d'un coup de chapeau.

La stabilité de *P. demodocus* est bien connue: répandu en abondance dans toute l'Afrique au sud du Sahara, à Madagascar, aux Mascareignes et dans toutes les îles côtières, il ne présente nulle part — sauf à Sokotora — de race locale et ses variations accidentelles sont si rares qu'on n'en connaît jusqu'ici qu'une seule : ab. *morondavana* Sm., décrite de Madagascar comme espèce propre sur un individu resté unique, à ma connaissance. Cette variation est donc la seconde et je suis heureux de la dédier à M. P. CARIÉ.

Plus encore que l'ab. *morondavana*, l'ab. **Cariei**. n. ab., donne par sa parfaite symétrie et la variation en deux sens de sa coloration, l'impression d'une mutation plutôt que d'une variation tératologique.

Une nouvelle *Caradrina* [LEP.] de Sardaigne

par le comte Emilio TURATI.

Sir George HAMPSON, dans son ouvrage sur les Noctuelles du Musée Britannique, réunit *Caradrina fuscicornis* Rbr et *C. kadenii* Frr. sous le nom d'*Athetis fuscicornis*, en leur rattachant comme formes aberratives *proxima* Rbr et *variabilis* Bell. WARREN dans SEITZ, à la page 212 des Noctuides paléarctiques, suit l'exemple de HAMPSON, en adoptant toutefois le nom de *fuscicornis* Rbr comme nymotypique de l'espèce connue jusqu'à présent (Catalog Staudinger-Rebel 1901) sous le nom de *kadenii* Frr.

WARREN rattache aussi comme formes secondaires à *fuscicornis* Rbr : *proxima* Rbr, qui est, selon son indication, plus claire, avec le fond des ailes antérieures gris blanchâtre, et *variabilis* Bell. (exclusivement de Corse) également plus claire, mais saupoudrée de rose jaunâtre.

M. Rudolf PÜNGELER, le spécialiste si autorisé, en m'écrivant à propos de ce que je disais dans mon « Record entomologico » [1], où j'af-

(1) *Atti Soc. ital. Scienze naturali*, vol. LI [1913].

firmais que *fuscicornis* Rbr était une espèce différente de *kadenii*-Frr., émettait l'avis que mon assertion demandait à être mieux fondée, car ce n'était qu'après la comparaison d'un *type* de *fuscicornis* Rbr que HAMPSON avait réuni cette forme à *kadenii* Frr.

Je m'étais basé sur l'indication de STAUDINGER qui séparait les deux noms dans le « Catalog », mais surtout sur un exemplaire que je considérais comme représentant *fuscicornis* Rbr dans ma collection et qui m'avait été fourni autrefois par feu le Dr STAUDINGER lui-même.

Cet exemplaire a plutôt une certaine affinité avec *noctivaga* Bell. (1) qu'avec les *kadenii* Frr. qui se trouvent en assez bon nombre dans ma collection : je ne saurais encore me décider pourtant à le réunir à *noctivaga* Bell.

Quandoque bonus dormitat Homerus, et il aura bien pu arriver à feu le Dr STAUDINGER de n'avoir pas vu assez clair lorsqu'il m'envoyait comme *fuscicornis* Rbr cet individu, qui ne pourrait aujourd'hui passer sous le nom de *fuscicornis* Hmps.

Mais, sans vouloir, dans cette courte note, m'étendre davantage, je dois déclarer que c'est en me reportant à cet exemplaire, figurant dans ma collection sous le nom de *fuscicornis* Rbr, déterminé par Otto STAUDINGER lui-même, que j'ai cru voir une grande affinité entre lui et un individu rapporté par M. Geo. C. KRÜGER de son exploration au centre de la Sardaigne en 1912, et que je citais, d'après cela, comme *fuscicornis* Rbr dans le mémoire visé plus haut.

(1) A propos de cette dernière (*Ann. Soc. ent. de France*, [1863], p. 420, tab. 9, fig. 4), je ne manquerai pas de noter que HAMPSON en fait un synonyme de *flavirena* Gn., et qu'il considère *infusca* Const. (*Ann. Soc. entom. de France*, [1865], p. 194, pl. 7, fig. 10 a et b), ainsi que *minor* Kalchb. (*Iris*, X, 1897, p. 176) et une forme un peu plus grise du Valais, comme aberrations de *flavirena* Gn.

Au contraire WARREN, dans SEITZ (Palaearct. Noct., p. 210), tout en considérant *flavirena* Gn. comme forme nymotypique de l'espèce, admet que *noctivaga* Bell. est identique à *infusca* Const.; et, en indiquant comme « génération? estivale » la petite *minor* Kalchb. du Centre et du Midi de l'Italie, il donne le nom de *subdita* War. à la forme suisse, signalée mais non nommée par HAMPSON.

M. R. PÜNGELER, qui a particulièrement étudié ce genre si intéressant et si difficile à démêler, émet l'opinion, dans une lettre qu'il m'adressait au mois d'avril dernier, qu'il faudrait adopter, au lieu de *flavirena* Gn., le nom encore plus ancien de *laciniosa* Donz., dont la description s'adapte parfaitement à cette espèce qui n'est pas rare du tout sur la Riviera. Il ajoute que la figure de DONZEL n'est certainement pas réussie, ce qui a surtout empêché d'y reconnaître l'espèce en question.

Mais un examen plus approfondi m'a fait maintenant considérer autrement la chose.

En effet cet exemplaire a un aspect assez étrange que lui donnent la bande foncée limitant l'espace subterminal, et surtout l'éclaircie jaunâtre tenant lieu de la réniforme; caractères qu'on ne retrouve pas sur l'exemplaire ex Staudinger, que l'on pourrait peut-être mieux rapporter à une forme de *noctivaga* Bell.

M. Jules Culot, de Genève, à qui je l'avais envoyé pour ses planches des « Noctuides » sous le nom de « *fuscicornis* Rbr », se basant sur un co-*type* de *fuscicornis* Rbr qu'il avait sous les yeux et sur la nouvelle synonymie de Hampson et de Warren, s'est immédiatement aperçu, et bien à raison, que cet exemplaire n'avait rien à voir avec *fuscicornis* Hps. (*fuscicornis-kadenii*), et il le rapproche plutôt, d'après sa taille et son habitus, de *noctivaga* Bell.; il le considère pourtant comme appartenant à une espèce bien différente de toutes les deux, et tout à fait nouvelle.

Avant de me prononcer définitivement à ce propos, j'ai cru devoir rechercher les descriptions originelles de *fuscicornis* Rbr, de *proxima* Rbr et de *variabilis* Bell., ainsi que celles de *flavirena* Gn. et d'*infusca* Const. Je dois à l'amabilité de M. le Pr Bouvier et de M. F. Le Cerf d'avoir pu consulter les anciens volumes des *Annales de la Société entomologique de France*, remontant à 1832, au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

A la suite de cet examen, et des considérations que je viens de signaler plus haut, je crois qu'il y a bien lieu, même en présence d'un seul exemplaire, de prendre date en vue de la priorité, et de le présenter ici comme appartenant à une espèce nouvelle que je nommerai *Caradrina Culoti*, du nom de l'éminent entomologiste qui doit la figurer à la planche 47, fig. 11 de son ouvrage superbe sur les « Noctuelles et Géomètres d'Europe ».

Voici donc la description de cette nouvelle espèce :

Caradrina (**Athetis**) **Culoti** n. sp. — *Eadem statura et constitutione quam* flavirena Gn. (noctivaga Bell.). *Alis anticis cinereis, paullulum brunnescentibus. Area submarginali obscuriore, proximaliter a fascia fuscescenti constricta, sed linea submarginali haud distincta. Linea extrabasali vix distinguenda; linea undulata quasi invisibili, punctis nigris minimis distaliter secuta. Macula orbiculari subnulla, reniformi ab areola flavescenti substituta. Alis posticis albicantibus, late ad marginem infumatis; lunula discoidali brunnea.*

1 exemplar in collectione mea a Geo. C. Krüger in monte Gennargentu (Sardinia), altitudine m. 1.200 circa lecto.

Taille et port de *Caradrina flavirena* Gn. (*noctivaga* Bell.) Ailes antérieures d'un gris cendré légèrement brunâtre : espace terminal plus obscur, et limité en dedans par une étroite bande foncée : ligne subterminale indistincte : ligne extrabasilaire visible, mais peu distincte. Coudée peu visible, suivie vers l'extérieur par des points noirs très petits. Orbiculaire indistincte; réniforme peu apparente, indiquée seulement par une éclaircie jaunâtre sans contours.

Ailes postérieures blanchâtres, largement enfumées à leur bord terminal : lunules discoïdales brunes.

C'est surtout par le caractère de la réniforme jaunâtre, sans rouge, sans lignes ni points qui en marquent le contour, que cette espèce se différencie de *fuscicornis* Rbr et de *flavirena* Gn., mais son espace antémarginal foncé lui donne aussi un aspect tout différent des espèces citées.

Le fait que *variabilis* Bell. avait été décrite de Corse pouvait faire croire que la nouvelle espèce de Sardaigne aurait pu se rapporter à cette forme insulaire. Bien loin de là. Peut-être *variabilis* Bell. n'est-elle même pas une *Caradrina*. Si l'on s'en rapporte à la très belle figure publiée par Bellier dans les *Annales de la Soc. ent. de France* [1865], à la pl. I, fig. 1, on pourrait attribuer *variabilis* Bell. au genre *Agrotis* vu l'absence de la coudée, remplacée par des points cunéiformes séparés s'allongeant sur les nervures. La description, pourtant, montre que *variabilis* Bell. comme son nom l'indique, présente sur les 7 individus que Bellier avait obtenus de chrysalides trouvées « enfouies dans le sable au bord de la mer », comme chez *Agrotis spinifera*, du reste, une instabilité de forme assez curieuse pour une *Caradrina*, mais qui dans aucun cas ne reproduit les caractères que je viens de signaler pour *C. Culoti* Trti.

Quant à *fuscicornis* Rbr (*fuscicornis* Hmps), bien que la figure 5 pl. IX des *Annales de la Soc. entom. de France* [1832] manque de rouge (caractéristique de *kadenii* Frr.) dans la réniforme, la description latine dit pourtant « *in medio rufa* », et le texte français l'indique « obscure, un peu roussâtre dans son milieu ». *C. Culoti* Trti en diffère précisément en ce que sa réniforme est représentée par une simple éclaircie jaunâtre, sans trace de rouge, et non circonscrite par des points blancs, contrairement à ce que l'on trouve dans les descriptions de *fuscicornis* Rbr, ainsi que de *flavirena* Gn., *noctivaga* Bell. et *infusca* Const.